

Les contes et récits imaginaires de Pierre Lemaître

Saint-Cast-le-Guildo — Castin une partie de l'année, Pierre Lemaître dédie à sa grand-mère le livre qu'il publie dans lequel il mêle récits autobiographiques, contes et récits imaginaires.

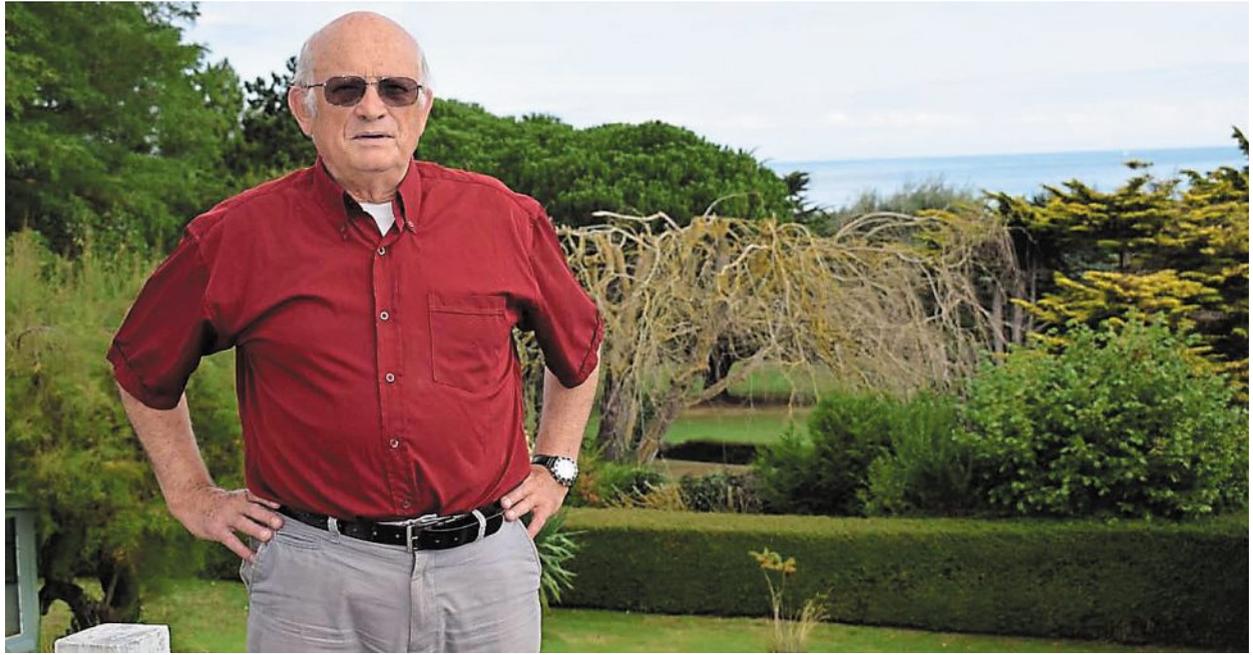
Les gens d'ici

Depuis 2006, un projet mûrit dans la tête de Pierre Lemaître. Conseiller en gestion de processus de changement, il a attendu d'être en retraite pour finaliser son œuvre : un recueil d'une vingtaine de petites histoires dans lesquelles il a mêlé anecdotes familiales et récits de son enfance.

Dans ce livre *Contes et récits imaginaires de Bretagne intérieure*, l'auteur revisite les souvenirs de l'époque où il passait ses vacances dans la ferme de ses grands-parents, en bord de Rance, tout en les nourrissant d'une part de surnaturel qui imprègne tous ces récits, « car en Bretagne, au XIX^e, la pluie, les orages, la foudre pouvaient détruire les récoltes en quelques heures, et ceci était ressenti comme un coup du sort ».

Une dimension psychosociologique

À la part autobiographique s'ajoute une autre dimension : ce livre traite aussi de la place des femmes dans la société de l'époque, de la relation familiale. « Ce texte constitue donc un document historique qui décrit la culture de cette population paysanne. De plus, à travers ce qu'on racontait aux enfants, à l'époque, notamment aux enfants de paysans pauvres, passait une sorte de leçon



Pierre Lemaître, auteur de « Contes et récits imaginaires de Bretagne intérieure ».

de morale. Ce divertissement prônait la notion du courage, leur inculquait les valeurs du travail, l'importance d'être sérieux et honnête, discipliné, le sens de la patrie et les comportements à adopter. »

Lu au second degré, le livre ira même jusqu'à aborder une réflexion psychosociologique et philosophique très actuelle, sur des sujets tels que la

mondialisation et l'immigration. Générosité, hospitalité, solidarité, altruisme faisaient partie de la vie courante de certaines populations, notamment chez les plus démunis.

Un document historique

Certains récits plongent le lecteur au temps où « la Bretagne était une contrée bien isolée où les habitants

étaient très dispersés. C'était aussi le temps des vagabonds, des colporteurs, des mendiants à qui on offrait l'hospitalité ou non car l'étranger était ressenti comme une menace ».

Publié aux éditions L'Harmattan, ce livre s'adresse à un public passionné d'histoire, qui aime se souvenir et réfléchir à la fois.

Lancieux

Mylène Lereau fournit le pain pour les « amapiens »

Rien ne prédestinait Mylène Lereau à devenir boulangère : cette jardinière de métier est « tombée dans la boulange » après un stage effectué au sein du réseau bio et paysan.

Bientôt, elle sera même paysanne boulangère puisqu'associée à son compagnon à Trélat elle cultivera son blé, produira sa farine et fabriquera son pain...

« Un contrat pour trois mois »

Depuis quelques mois, Mylène approvisionne, chaque vendredi soir, les membres de l'association pour le maintien d'une culture paysanne (Amap) de Lancieux, comme leurs homologues de Saint-Jacut-de-la-Mer ou de Languédias. « Je passe avec les clients un contrat sur trois mois. Seul préalable requis, être adhérent de l'Amap, mais on peut acheter mon pain sans acheter les légumes. ».

Nature ou graines de lin semi-complet, petit épeautre ou sarrasin sans gluten, les pains au levain de Mylène sont pétris à la main et cuits au four à bois. « Je fabrique environ 130 kg par semaine mais je ne demande qu'à faire plus, précisez-t-elle. Les Lancieutins qui seraient tentés peuvent me contacter pour en bénéficier ! »



Mylène Lereau livre ses pains, chaque vendredi, à la salle des fêtes.

Croustillante et dorée à souhait, la livraison de Mylène s'écoule « comme des petits pains », avec en prime ce petit supplément d'âme qui lui plaît tant : « discuter avec les clients. »

Contact : tél. 07 81 59 08 72 ou mylene.lereau@laposte.net

Plancoët

Les nouveaux habitants accueillis par la municipalité



Les nouveaux arrivants ont été accueillis par les élus municipaux et Michel Desbois, conseiller départemental, lors d'une cérémonie organisée, vendredi soir, à la salle des fêtes.

Vendredi, la municipalité a organisé une petite réception à la salle des fêtes dédiée aux nouveaux arrivants. En préambule, Patrick Barraux, maire, a présenté la commune en mentionnant son histoire, ses caractéristiques et ses atouts. « La ville dispose de toutes les structures et de tous les services susceptibles de répondre à vos besoins quotidiens. » Depuis octobre 2017, quarante-huit nouveaux foyers et huit commerçants se sont installés dans la commune, soit une centaine d'habitants.

Pour faciliter leur intégration, l'équipe municipale a remis à chaque

foyer une pochette nominative contenant un livret d'accueil recensant l'essentiel de la ville (associations, services, renseignements pratiques de la vie quotidienne, tourisme et circuits de randonnée), un porte-clés à l'effigie de la ville et un abonnement d'un an à la bibliothèque.

Après cette distribution, les prix ont été remis aux lauréats du fleurissement. Une manière de saluer ceux qui cherchent à « rendre la ville belle et accueillante », selon Marie-Christine Chancé, conseillère municipale. Un diaporama a été projeté pour découvrir les maisons fleuries.